

OTTAWA, 2 mars 1885.

M. J. MONTAGUE LEET est appelé et interrogé.

*Par le président :—*

Q. Où demeurez-vous ? R. A Winnipeg.

Q. Quelles sont vos occupations ? R. L'an dernier, je me suis occupé d'un nouveau plan d'immigration dans l'intérêt du Manitoba et du Nord-Ouest. Notre projet a pour objectif de détourner, au profit du Manitoba et du Nord-Ouest l'émigration des provinces de l'est qui autrement pourrait se diriger vers les Etats-Unis. C'est le principal trait de ce projet, et si nous réussissons, nous nous proposons d'ouvrir une agence à Londres et sur d'autres points de l'Angleterre, pour attirer de ces localités la même classe de colons que des vieilles provinces.

Q. Etes-vous en relation avec quelqu'organisation pour atteindre ce but ? R. Nous publions une brochure appelée "The Manitoba and North-West Monthly," qui est l'un de nos principaux moyens d'action. Cette publication destinée à être répandue dans les provinces de l'est, et, dans une certaine mesure, en Angleterre. Elle n'aura aucun caractère politique, et elle compte parmi ses patrons le juge en chef Wallbridge, l'archevêque Taché, et le révérend M. Gordon, et plusieurs des ministres provinciaux et autres membres de la députation font partie du bureau de direction. Les ministres comptent parmi les membres du bureau comme des hommes publics pouvant aider au succès de l'entreprise par leur position de ministres, ayant de l'influence dans leur province, au moins.

Q. Vous parlez de la publication de cette revue mensuelle. Est-ce là le seul moyen que vous ayez adopté ? R. Oui, pour le moment, et en attendant que nous puissions faire autre chose.

Q. Avez-vous en vue quelqu'autre chose dont vous puissiez faire part au comité, au sujet de ce projet ? R. Oui ; nous nous proposons d'envoyer des agents par tout le pays pour distribuer cette publication, afin qu'elle puisse parvenir, par l'entremise des personnes compétentes, à la classes d'émigrants que nous désirons avoir.

Q. Votre organisation, si toutefois c'est une organisation, se propose-t-elle, en attendant, de mettre ces agences à l'œuvre dans les autres parties du Canada ? R. Oui, très certainement, bien que d'une autre manière.

Q. Alors votre projet est une simple transposition de la population du Canada plutôt qu'un plan pour attirer l'émigration des vieux pays ? R. Pour le présent, nous nous proposons uniquement de tâcher de retenir ceux qui vont dans l'Ouest pour se fixer dans quelqueendroit. Il est universellement reconnu qu'un grand nombre de personnes des vieilles provinces se dirigent chaque année vers l'Ouest pour créer des établissements quelque part, et qu'une forte proportion émigrent dans les Etats de l'Ouest. Pour le moment, notre but est simplement d'attirer dans le Manitoba et le Nord-Ouest le courant d'émigration qui s'est dirigé jusqu'à présent des vieilles provinces vers le Minnesota, le Dakota et le Montana. Nous n'avons aucunement le désir de tenter ceux qui n'ont pas le désir d'émigrer, mais simplement de donner des conseils à ceux qui ont l'intention de quitter leurs localités. C'est un plan d'immigration pure et simple.

Q. Comment vous proposez-vous d'accomplir ce résultat ? R. En répandant cette publication mensuelle, et en indiquant, chaque mois, quelles sont les ressources de notre pays. Si vous voulez bien me le permettre, je vais vous donner lecture d'un extrait du second numéro de cette publication, afin de vous faire voir plus clairement et plus complètement la ligne de conduite que nous entendons suivre. Cet article est intitulé : "Ce n'est pas un élément de malaise." Le voici : "Nous désirons qu'il soit compris, aussi clairement et parfaitement que le langage peut le permettre, que l'objet de l'Association Protectrice des Immigrants dans le Nord-Ouest n'est pas de surexciter les esprits des fermiers des provinces de l'Est ou de la Grande-Bretagne qui sont dans une situation prospère, mais simplement d'attirer dans ce pays ceux qui ont en vue d'émigrer quelque part. Des milliers de jeunes gens quittent chaque année les provinces de l'Est pour aller dans l'Ouest ; notre objet est de tourner l'attention de ces jeunes gens vers ce pays en leur donnant tous les mois, dans le journal, des renseignements complets et honnêtes sur la contrée et sur la supériorité qu'elle présente, sous plus d'un rapport, sur les Etats américains qui nous avoisinent au sud. Ce que nous venons de représenter aux jeunes gens des provinces de l'Est peut s'appliquer égale-